

Évaluation du bien-être chez le cheval : protocole Welfare Quality, AWIN & Cie

Définition du bien-être

Le bien-être peut être défini comme un état d'équilibre physique et mental perçu par le cheval : il s'agit d'un ressenti individuel dans une situation donnée. L'état de bien-être d'un cheval est lié à sa capacité d'adaptation aux conditions de son environnement. Par exemple, deux chevaux vivant en box dans la même structure équestre, pourront se trouver dans des états de bien-être différents. Cet état sera propre à chacun d'eux. Afin de savoir si les conditions de vie correspondent à un cheval, il est possible de mesurer son état de bien-être dans son environnement habituel. C'est ce qu'on appelle l'évaluation du bien-être.

Les 4 principes fondamentaux et leurs indicateurs

L'état de bien-être du cheval est assuré par le respect de ses besoins physiologiques et comportementaux essentiels, à condition que le cheval soit capable de s'adapter aux conditions de son environnement. Ces besoins ont été définis selon quatre grands principes :

1. Une alimentation adaptée
2. Un hébergement adapté
3. Une bonne santé
4. Des comportements appropriés

Douze critères ont été définis afin d'évaluer si ces principes sont bien respectés. A chaque critère correspondent plusieurs indicateurs de bien-être. Il en existe d'innombrables, mais les spécialistes se sont mis d'accord pour en sélectionner un certain nombre qui ont la particularité d'être fiables, facilement utilisables par des personnes différentes et avec un résultat cohérent et répétable. Les indicateurs qui comportaient trop d'appréciations subjectives, c'est-à-dire propres au jugement d'une personne en particulier, ont été éliminés.

Ces indicateurs sont ensuite utilisés pour établir un protocole d'évaluation du bien-être qui donnera une vue objective de la situation. Pour évaluer le bien-être d'un cheval correctement et de manière objective, il est nécessaire d'être formé à l'observation et au jugement de ces indicateurs. Aujourd'hui le protocole « AWIN Horse » (= indicateurs pour le bien-être animal du cheval) est le plus souvent utilisé. Ce protocole n'est pas définitif, il est sujet à être modifié et amélioré, et ce n'est actuellement pas le seul à être reconnu dans l'appréciation du bien-être. Au niveau international, des recherches sont encore en cours pour déterminer de nouveaux indicateurs fiables permettant de juger l'état de bien-être des animaux.

Les indicateurs peuvent porter sur l'environnement du cheval ou bien porter sur le cheval lui-même (indicateurs centrés sur l'animal permettant une meilleure évaluation de son ressenti). Pour effectuer une évaluation globale du bien-être, il est préférable de combiner ces deux types d'indicateurs.

1. Principe 1 : Une alimentation adaptée

1.1. Critère 1 : Absence de faim prolongée

1.1.1. Note d'état corporel (NEC) (AWIN) :

La note d'état corporel est une évaluation selon des critères objectifs de l'état d'embonpoint d'un cheval. Cette note est influencée principalement par l'alimentation elle-même (qualité, quantité), y compris la manière dont les aliments sont distribués au cheval. D'autres facteurs importants ont également un impact sur cette note comme les particularités du cheval lui-même (race, âge, ...), son état physiologique (gestation, lactation), son activité ou son état de santé général.

Pour donner une valeur à cette note, on apprécie la quantité de graisse stockée à des endroits bien précis du corps du cheval: la partie de l'encolure située sous-crinière (le chignon), le garrot, l'arrière de l'épaule, la couverture sur les côtes, l'arrière du dos, l'attache de la queue, le ventre devant la mamelle chez une jument et le fourreau chez un mâle.

Les scores de cette note vont de 1 (maigreur anormale) à 5 (obésité anormale). Les scores de 2 à 4 sont considérés comme normaux, à apprécier en tenant compte des autres critères spécifiques au cheval examiné.

1.1.2. Autres indicateurs : poids corporel, évaluation de la ration journalière d'aliments, ...

1.2. Critère 2 : Absence de soif prolongée

1.2.1. Test du seau d'eau (AWIN) :

Ce test est simple et facile à réaliser. Il permet d'évaluer le degré de soif d'un cheval. On présente un seau d'eau propre et fraîche à un cheval et on mesure après une dizaine de minutes la quantité d'eau qu'il a consommé. Ce test est surtout utile pour juger le degré de soif d'un cheval lorsqu'il n'y a pas de point d'eau à sa disposition, comme par exemple lorsqu'il reste un temps assez long au parc sans possibilité de s'abreuver.

1.2.2. Autres indicateurs : évaluation de l'état d'hydratation, disponibilité de l'eau, ...

2. Principe 2 : Un hébergement adapté

2.1. Critère 3 : Confort pour le repos

2.1.1. Litière (AWIN) :

La litière est le point clé dans le confort de l'aire dédiée au repos. La litière doit être profonde, propre, sèche, absorbante, sans poussières ni mauvaises odeurs et ne contenir aucune matière toxique pour le cheval. On jugera si la quantité de matière est suffisante et l'état de propreté de la litière.

2.1.2. Dimensions du box ou de l'abri (AWIN) :

Les dimensions du box doivent être adaptées au cheval. Il existe des valeurs minimales légales définissant la taille minimale d'un box pour un cheval donné, c'est-à-dire sa surface et sa hauteur. Dans le protocole AWIN, les valeurs considérées correspondent à celles qui sont en vigueur en Suisse. Elles ont été calculées sur la base des exigences minimales d'un cheval pour pouvoir se déplacer sans entrave, se coucher, s'étendre de tout son long et se relever sans risque. La méthode est similaire pour les abris des chevaux détenus en groupe en plein air.

2.2. Critère 4 : Confort thermique

2.2.1. Température et humidité :

Le cheval dispose d'une zone thermique, que l'on peut qualifier de neutre, là où son corps n'a pas besoin de dépenser d'énergie supplémentaire pour maintenir sa température interne dans la normale. Cette zone s'étend dans des conditions normales de 5°C à 25°C au maximum. Mais elle peut descendre jusque vers -15°C en hiver en l'absence de vent et de précipitations. Sa race, son âge, son état d'embonpoint, l'état de son pelage (tondu ou non), ses conditions de garde (présence d'abris naturels ou artificiels, adaptation de l'alimentation, ...) sont tous des paramètres influençant directement cette zone thermique neutre. Le rôle de l'humidité n'est pas non plus à négliger. Plus elle est élevée, plus l'adaptation à la température sera difficile. Idéalement l'humidité de l'air devrait se situer entre 40 et 70%. Dans l'appréciation de ce confort, outre les mesures de la température et de l'humidité, il faut aussi tenir compte des comportements du cheval examiné. Si le cheval a trop chaud (hyperthermie), il dégage plus de chaleur, transpire et respire plus rapidement. Il peut aussi devenir somnolent. Au contraire, lorsque le cheval a froid (hypothermie), la surface de son corps est froide, il peut être atteint de tremblements comme des frissons et paraître abattu. Sa respiration est plus lente et s'il vit en groupe, il va chercher la proximité de ses congénères.

2.3. Critère 5 : Facilité de mouvement

2.3.1. Fréquence et durée d'exercice (AWIN) :

Les chevaux ont besoin d'une activité motrice importante. Ils doivent sortir tous les jours en liberté et régulièrement au travail, s'ils en font. Il importe donc de lui faciliter l'accès à des zones où il pourra bouger à son gré dans l'allure et la direction qu'il choisira. La sortie en liberté est recommandée pour tous les chevaux sauf s'ils ont des raisons prépondérantes de ne bouger que sous contrôle, comme pour des raisons de santé par exemple. Pour permettre de juger cet indicateur, il faut savoir quelle est la durée et la fréquence de l'exercice hors du box. En Suisse, il existe des normes minimales légales de mise en liberté à l'extérieur sur un paddock ou un parc (minimum 2h au moins 2 jours/semaine pour un cheval qui travaille quotidiennement).

3. Principe 3 : Une bonne santé

3.1. Critère 6 : Absence de blessures

3.1.1. Lésions des téguments (peau et muqueuses) (AWIN) :

Il s'agit d'un indicateur relatif au cheval mais pouvant dépendre de son environnement social et physique. La sécurité des installations tant intérieures qu'extérieures est essentielle pour protéger le cheval contre les blessures. Pour cet indicateur, il faut observer et répertorier les altérations de la peau (zones sans poils, lésions de la peau fraîches ou anciennes), les parties enflées ou colorées anormalement. On prêtera attention dans l'ordre, au nez, à la tête et aux oreilles, à l'encolure, au tronc puis aux membres antérieurs et postérieurs, y compris les sabots. On obtient ainsi un score global permettant de qualifier l'indicateur.

3.1.2. Articulations gonflées (AWIN) :

Les articulations peuvent être gonflées de manière localisée (capsule articulaire) ou diffuse (région de l'articulation enflée). Pour cet indicateur, on se contente de répertorier les éventuelles articulations présentant des enflures anormales. Déterminer la raison de l'enflure ne fait pas partie de cette évaluation.

3.1.3. Boiterie (AWIN) :

Pour déterminer la présence ou l'absence de boiterie il faut obtenir que le cheval se déplace. Si le cheval ne peut pas se déplacer et s'il soulage un membre, cela est considéré comme une boiterie importante de ce membre-là, et il n'est pas nécessaire de l'obliger à se mouvoir. Il suffit pour cet indicateur d'évaluer le degré de la boiterie de légère à forte.

3.2. Critère 7 : Absence de maladies

3.2.1. Etat du poil et des crins (AWIN) :

Il faut ici juger le poil de manière globale, constater si les changements de poil ont été complètement et normalement effectués (poil d'été-poil d'hiver), relever les zones d'altérations du poil et des crins, que cela soit de manière naturelle (perte de crins ou de poils spontanée ou par grattage) ou dû à l'environnement (selle mal adaptée, frottement d'une couverture).

3.2.2. Ecoulements (AWIN) :

Il ne faut pas toucher le cheval mais simplement l'observer et répertorier les résultats en contrôlant les naseaux, les yeux, la bouche, les oreilles, l'anus, la vulve et le fourreau. On relève la présence d'écoulements et de jetages, leur qualité et quantité, afin de déterminer l'état de cet indicateur. Il ne s'agit pas d'identifier une quelconque maladie, mais juste de notifier son éventuelle présence.

3.2.3. Consistance du crottin (AWIN) :

La consistance du crottin dépend de sa teneur en eau. Pour cet indicateur, on se contentera d'estimer la consistance des crottins en se basant sur ses qualités physiques allant de fluide à dur et sec, sans se préoccuper de l'origine de l'éventuel problème. Le résultat sera à mettre en rapport avec d'autres indicateurs comme la disponibilité de l'eau ou le test du seau. Pour les chevaux détenus en groupe, cette évaluation s'effectuera hors de l'espace partagé par les chevaux pour éviter toute confusion entre les crottins des différents membres du groupe.

3.2.4. Respiration anormale (AWIN) :

Par respiration anormale, on entend toute respiration dont la fréquence est trop élevée ou qui s'effectue avec trop d'efforts. Pour repérer une respiration anormale et ainsi déterminer la valeur de cet indicateur, il faut examiner le cheval au repos, dans son environnement normal, et en tenant compte des conditions de l'instant (conditions météo, présence de congénères, etc...). Il faut attendre quelques minutes avant de commencer à compter la fréquence respiratoire, surtout si le cheval a été ou s'est déplacé. Il ne s'agit pas de déterminer la cause de la respiration anormale (processus douloureux, RAO, ...), mais juste de la constater.

3.2.5. Toux (AWIN) :

Après une observation du cheval d'au moins 5 minutes, et si possible à l'arrêt et en mouvement, on pourra estimer s'il tousse ou non.

3.3. Critère 8 : Absence de douleurs causées par l'utilisation

Toute utilisation d'un cheval est liée à un certain nombre de risques pour le cheval, principalement des risques de blessures. L'activité avec le cheval peut aussi être source de stress. Une surcharge de travail, une augmentation des périodes d'attention et d'alerte, des temps de repos diminués, peuvent tous être à l'origine d'une augmentation du stress pour le cheval, avec des changements dans son

comportement, comme une agressivité augmentée ou des postures figées trahissant un stress chronique et des douleurs psychiques.

3.3.1. Evaluation de la douleur :

Il faut évaluer l'importance de la douleur grâce à une échelle d'évaluation qui peut être simple (échelle de grimace faciale) ou composite (évaluation de la douleur abdominale)

3.3.1.1. Echelle de grimace faciale (AWIN) :

Cette échelle utilise 6 unités faciales : la position des oreilles, l'ouverture de l'œil, la tension au-dessus des yeux, la contraction des muscles de la mastication, la tension de la bouche et la dilatation des naseaux. Le score de chacun de ces paramètres est de 0 (absence de mimique), 1 (mimique modérément présente) ou 2 (mimique nettement présente). Le total des différents scores donne la valeur de l'indicateur de bien-être.

3.3.1.2. Echelle d'évaluation de la douleur abdominale ou viscérale :

Cette échelle se compose de plusieurs paramètres se basant sur des composantes physiologiques ou comportementales. On a recours à des valeurs comme la fréquence cardiaque, la fréquence respiratoire, la température, l'intensité des bruits intestinaux et à des comportements dont l'intensité va croissante avec la douleur, comme gratter, se rouler, taper contre son ventre ou les murs. Le total des différents scores donne ici aussi la valeur d'un indicateur de gravité des douleurs abdominales (échelle COMPASS)

3.3.2. Etat des sabots (AWIN) :

L'appréciation de l'état des sabots donne de bonnes indications sur l'état des soins d'un cheval. Un cheval non-ferré avec de la corne qui se casse tout autour du pied est certainement négligé. De même un cheval ferré dont les fers disparaissent sous la corne de la paroi ne dispose pas d'un suivi régulier et son bien-être est menacé. La forme et la symétrie des boîtes cornées sont également évaluées. Des asymétries ne sont pas nécessairement signe de mauvais traitement mais peuvent cacher d'autres problèmes de santé non traités. Les blessures sales et suintantes en couronne ou vers les glomes sont également des signes de négligence.

4. Principe 4 : Des comportements appropriés

4.1. Critère 9 : Expression des comportements sociaux

Les comportements sociaux et les interactions sociales sont très importants pour l'équilibre psychique du cheval. Ces dernières ne représentent qu'une très petite partie du budget-temps mais elles sont primordiales. Il faut s'efforcer de permettre au cheval de combler ses besoins de contact au risque de voir apparaître des comportements anormaux et divers autres troubles. De simples adaptations de son hébergement peuvent déjà suffire à réaliser cet équilibre.

4.1.1. Possibilités d'interactions sociales (AWIN) :

Cet indicateur est très important. Il permet de juger la réalité des contacts sociaux dans une écurie ou une stabulation donnée. La simple observation des infrastructures et du comportement du cheval renseigne sur les interactions qu'il peut avoir avec ses congénères. Pour une détention individuelle en box, les différentes possibilités sont enregistrées comme ceci :

- Possibilité de se toucher et de pratiquer un grooming partiel
- Possibilité de renifler un autre cheval (ex : à travers une grille)
- Possibilité de voir un congénère (pas de contact direct)
- Aucune possibilité de contact visuel ou physique

4.1.2. Nature des interactions sociales :

Il s'agit d'observer la durée et la fréquence des interactions affiliatives (proximité, toilettage mutuel, jeu) et agonistiques (menace, morsure, évitement ou fuite) ainsi que les éventuelles traces de blessures causées par des morsures ou coups de pied. Cela permet également d'identifier si le cheval est isolé et n'a pas d'interactions avec les autres congénères.

Lors d'une détention en groupe, on juge également d'autres critères plus particuliers comme par exemple l'état de stress du cheval au sein du groupe et la stabilité de la hiérarchie dans ce groupe.

4.2. Critère 10 : Expression des autres comportements

De nombreux autres comportements spécifiques de l'espèce font partie du budget-temps du cheval et il devrait pouvoir les exprimer en conséquence. Tous les comportements ayant trait à l'alimentation par exemple, avec le fait de consacrer la plupart de son temps à brouter tout en marchant. Les chevaux aiment également beaucoup se rouler, jouer ou se reposer. Tous ces comportements sont naturels et ils doivent être respectés. Une détention en groupe permet au cheval de combler ces besoins, ce qui n'est pas toujours le cas lors d'une détention individuelle. Si le cheval ne peut pas exprimer ses comportements naturels autant que nécessaire, il arrive qu'il ne parvienne pas à s'adapter aux conditions de son environnement. Dans certains cas, des comportements anormaux (tics, stéréotypies) peuvent apparaître.

4.2.1. Stéréotypies (AWIN) :

Ce sont des mouvements invariables et répétitifs n'ayant pas de fonction évidente, qui sont représentatifs de l'état psychique du cheval et qui signalent une atteinte passée ou une mise en péril actuelle du bien-être. Il faut observer le cheval pendant un certain temps et compter le nombre de mouvements stéréotypiques qu'il fait. Il faut également relever les traces laissées dans le box par ces manifestations comme des marques de dents sur le bord de l'abreuvoir, de la mangeoire ou sur une paroi.

4.2.2. Test de peur (AWIN) :

Ce test ne se pratique que lors d'une évaluation plus approfondie du bien-être des chevaux dans une exploitation où l'on craint une réelle atteinte de leur bien-être. Il s'agit de déterminer le degré d'appréhension ou de peur que peuvent ressentir les chevaux mis dans des situations expérimentales diverses comme la présence d'objet pouvant susciter la peur.

4.3. Critère 11 : Bonne relation homme animal

Les relations et la communication entre les hommes et les chevaux permettent souvent à ces derniers de trouver un équilibre et de s'adapter aux conditions de vie et d'environnement dans lesquelles ils évoluent, même si celles-ci ne sont pas idéales. Il faut éviter le stress au maximum pour garantir une bonne relation et que le cheval n'associe pas la présence de l'homme à une mauvaise expérience. Des méthodes sévères et basées sur la contrainte nuiront à la relation homme-cheval. Les manipulations

doivent donc toujours être effectuées correctement et conformément aux principes de l'apprentissage.

Ces tests sont à réaliser dans l'environnement habituel du cheval mais sont détaillés par la suite pour un cheval détenu en box.

4.3.1. Test : distance d'évitement (AWIN) :

On se tient à une certaine distance du box, un bras légèrement en avant et une fois l'attention du cheval captée, on s'avance en direction du box. L'appréciation résidera dans l'observation des réactions du cheval, s'il vient à notre rencontre ou si au contraire il se tourne dans son box, ou encore s'il fait montre d'agressivité à notre égard. Il s'agit là de signes positifs ou négatifs associés à la présence de l'homme.

4.3.2. Test d'approche volontaire (AWIN) :

Il faut se tenir devant le box, main sur le système d'ouverture comme si on allait en ouvrir la porte et observer les réactions du cheval. Celui-ci peut ne montrer aucun intérêt, exprimer des signes négatifs par une certaine agressivité ou des signes positifs en cherchant le contact.

4.3.3. Approche forcée de l'homme (AWIN) :

On observe la réaction du cheval lorsqu'on pénètre dans son box et qu'on s'approche de lui. On notifie les signes positifs et les signes négatifs.

Lorsque ce test est effectué sur un cheval au pré, il faut s'avancer calmement en direction du cheval puis approcher le bras pour toucher l'encolure puis le dos.

4.4. Critère 12 : Etat émotionnel positif

Les chevaux éprouvent des émotions. Elles peuvent être fortes et laisser des traces, qu'elles soient positives ou négatives. Elles sont associées à un événement, comme la peur d'un objet, qui aura des conséquences sur le comportement, (ici la fuite), sur l'état physiologique (augmentation du rythme cardiaque), et sur la perception et la mémorisation de l'incident. Des émotions positives comme le plaisir, ou négatives, comme ici la peur, sont la conséquence de l'évènement déclencheur. L'accumulation d'émotions positives et négatives déterminent l'état émotionnel du cheval. Si les émotions négatives sont trop fortes ou trop nombreuses, le cheval se trouvera en état de stress prolongé, son bien-être en sera affecté et ses comportements ne seront plus appropriés. Il faut donc s'assurer que le cheval ressente un maximum d'émotions positives pour rester dans un état lui aussi positif.

Le critère 12 dépend des critères listés précédemment et l'indicateur utilisé se base sur un jugement global du ressenti du cheval dans son environnement habituel.

4.4.1. Appréciation qualitative du comportement (AWIN) :

Il s'agit d'évaluer de manière personnelle, selon son propre sentiment, l'état émotionnel du cheval à l'aide de 13 qualificatifs du langage courant comme détendu, agressif, inquiet ou amical. Pour ce faire, on observe le cheval, puis on entre dans son box, on s'approche gentiment de lui et on pratique le grattage dans la région du garrot comme les chevaux le font lors du « grooming ». Tous les qualificatifs ont une connotation en relation avec l'émotionnel et donnent immédiatement des renseignements sur le bien-être du cheval. Cette appréciation reste délicate car certains qualificatifs utilisés n'ont pas encore été décrits par des travaux scientifiques.